

Ce Jehan de Paris, drapier, figure, sur la liste *des maîtres de mestiers* de Lyon, comme tondéur de draps, en septembre 1510 et années suivantes.

Donc il existait d'autres Jehan de Paris à Lyon.

Cette parenté, cette similitude de surnom expliquent encore, selon nous, une autre qualité de *dixenier*, donnée, dit-on, à Perréal, par un rôle *de garde et de guet*, pour les hommes logeant depuis la rue de la Gerbe, *tirant par derrenier Saint-Nizier*.

On a pensé que Jehan de Paris était classé dans la réserve, pour la défense de la ville ; qu'il ne devait prendre les armes, avec sa troupe, que dans le cas de pressant danger, sous le pennon de Claude de Varey, qui, depuis 1498, commandait, à Lyon, 100 hommes d'armes, *du côté et à la part de l'Empire* (1). Nous croyons cette opinion peu vraisemblable, parce que la présence du valet de chambre du roi n'était qu'accidentelle à Lyon. Cet artiste auquel la ville avait accordé l'exemption de l'impôt avec d'autres privilèges, en sa qualité de *serviteur du roi*, ne pouvait être astreint au service de la garde.

Il s'agit encore ici, probablement, d'un autre Jehan de Paris.

Rappelons que dans sa réclamation du mois de mai 1495, à l'occasion du règlement de son indemnité pour la première entrée de Charles VIII, il dit lui-même qu'il n'oublie pas le *gratis qui lui a été fait*, touchant le *guet et la porte* (garde des portes de la ville).

Lyon fit frapper, en 1499, à l'hôtel de la Monnaie, une médaille en l'honneur de Louis XII et de la reine Anne. L'effigie est en buste. C'est la première du genre.

(1) On désignait ainsi la *rive gauche du Rhône*, en opposition au mot *royaume* donné à la rive droite.